

ART SACRÉ

La "Résurrection du Christ" de Perosi

On a beaucoup parlé depuis quelque temps de don Lorenzo Perosi et de son œuvre musicale, en particulier de son dernier oratorio, la *Résurrection du Christ*. Nos lecteurs seront sans doute heureux de lire une appréciation quelque peu détaillée de cet oratorio désormais fameux.

Les pages que nous donnons ci-dessous sont extraites d'un article de M. Arthur Coquard, publié par la *Quinzaine*, livraison du 16 mars 1899. M. Coquard est lui-même un compositeur de talent.

Supposez qu'un compositeur français ait écrit la *Résurrection du Christ*. Savez-vous ce qui serait arrivé ? L'œuvre terminée aurait été condamnée à dormir ignorée dans les cartons de l'auteur, et il n'aurait trouvé, ni à Paris ni dans aucune ville de France, un seul directeur de concerts pour la présenter au public. C'est là une première vérité qui défie toute contradiction.

Imaginez maintenant que, par je ne sais quel merveilleux hasard, l'auteur ait rencontré un *impresario* assez confiant pour livrer bataille, qui nous donnera tort si nous prétendons que le public parisien aurait accueilli l'ouvrage avec une extrême indifférence et que—nous l'affirmons avec autant de tristesse que de certitude—la presse musicale n'aurait eu que des duretés pour l'œuvre et pour l'auteur ?

Quelle conclusion en tirons-nous ? Que la terre de France est décidément peu hospitalière à l'art, et que le musicien qui voit le jour en Allemagne ou en Italie ne connaît pas son bonheur. Là-bas, il trouve l'éditeur qui se dévoue—jusqu'à la bourse,—le directeur qui ose, le public qui vibre, la foule qui peut se tromper, j'en conviens, et qui parfois fait tomber, à la première heure, le chef-d'œuvre radieux, mais aussi la foule qui soutient l'artiste de ses acclamations, de son enthousiasme. Et c'est, pour celui qui produit, non pas seulement la joie la plus vive et, après tout, la plus légitime, quand elle est la récompense de l'effort, mais aussi le stimulant le plus puissant, le coup d'épée magique, qui fait franchir tous les obstacles et conduit d'un bond aux sommets.

Heureux Don Perosi qui, à l'aurore de sa carrière, a trouvé, avec le dévouement de l'éditeur puissant, l'enthousiasme de tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'art et des foules qu'il a su